

ainsi deux espèces : le génotype, néo-zélandais, *A. perscitus* (EATON), et la forme chilienne *A. eatoni* (LESTAGE).

G. DEMOULIN.

#### Les mouches de fumée (*Microsania* MEIGEN) dans les cantons de l'Est.

Au cours d'une exploration entomologique entreprise pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, nous avons allumé, en deux endroits, des feux de bois et d'herbes humides afin d'attirer des vols de *Microsania* MEIGEN (Dipt. *Platypezidae*).

Le premier de ces feux fut allumé au lieu dit « Fringshaus » sur la route d'Aix-la-Chapelle à Montjoie. Par ciel nuageux avec éclaircies et vent assez fort de NW, la fumée était entraînée assez rapidement, et les premiers coups de filet furent infructueux. Toutefois, au bout d'une demi-heure environ, les *Microsania* se montrèrent. Après avoir ramené deux ou trois exemplaires par coup de filet heureux, nous pûmes augmenter ce nombre jusqu'à une dizaine. La journée se solda par la capture d'une centaine d'exemplaires. Parmi eux se trouvaient les trois espèces déjà signalées de Belgique ainsi que plusieurs *Microsania* n. sp. que M. COLLART venait de découvrir dans les récoltes que M. VRYDAGH et lui-même effectuèrent voici peu de temps dans la région de Manderfeld. Cette nouvelle espèce sera décrite bientôt par M. COLLART. Le site de Fringshaus se trouve sur un plateau, aucun cours d'eau important ne coule à proximité.

Le lendemain, autre essai : cette fois, sur la rive droite de la Helle, au pied de l'escarpement granitique (ou dioritique) appelé Herzogenhügel. Le vent est beaucoup moins fort que la veille et vient d'Ouest.

Après avoir attendu environ le même laps de temps, les *Microsania* arrivent d'abord en petit nombre, puis en véritables essaims dont nous fûmes chacun entourés à deux reprises. Les insectes ne volent pas au plus fort de la fumée, mais à l'endroit où celle-ci se déchire et s'évanouit. A remarquer qu'aux changements de direction du vent les mouches se rassemblent immédiatement au nouveau point de désagrégation de la fumée.

Le butin de la journée se montait à un millier d'exemplaires, comprenant, comme le jour précédent, les trois espèces connues et la nouvelle espèce.

E. JANSSENS et R. TOLLET.

— La séance est levée à 16 h. 30.

## Etude des types des *Bembidiinæ* d'Afrique du Sud décrits par BOHEMAN, PÉRINGUEY et KUNTZEN

(Col. Carabidæ)

par P. BASILEWSKY

Nul ne contestera, je pense, l'intérêt que présente l'examen du spécimen typique sur lequel est basée une description d'espèce nouvelle, même quand elle a été effectuée très consciencieusement et d'après toutes les données de la taxonomie actuelle. Même dans ce cas, cet examen fait souvent apparaître des caractères ayant échappé à l'auteur ou des affinités qu'il n'a pas fait suffisamment ressortir. Mais quand il s'agit d'une description ancienne ou plus ou moins fragmentaire, l'étude du type reste le seul moyen pour reconnaître l'espèce. Il est donc clair qu'aucun travail monographique ne peut se passer de cet examen, sous peine de laisser toujours un doute quant à l'interprétation correcte d'une espèce donnée. Il est donc profondément regrettable que certains types, par suite de vicissitudes diverses, aient été perdus ou détruits ; cette perte pourra être cependant souvent réparée par la désignation d'un néotype. Mais il est encore plus regrettable que d'autres, bien qu'existant parfaitement, soient inaccessibles aux chercheurs par suite d'une réglementation vétuste ou de la mauvaise volonté de leurs dépositaires ou propriétaires. La grande valeur scientifique du type s'oppose à sa séquestration ; on oublie trop souvent qu'à trop le cacher, ce document, devenu inutilisable, n'a plus qu'un intérêt purement historique ou symbolique. Le « culte du type » ne se justifie que pour autant que ce dernier serve aux intérêts de la Science ; refuser systématiquement sa communication la dessert au contraire, causant des erreurs d'interprétation profondément préjudiciables, perpétuant des fausses identifications et augmentant le risque de bouleversements de la nomenclature

D'autre part, il est clair que la communication d'un type ne peut se faire qu'à bon escient et doit s'entourer de toutes les précautions voulues, tant au point de vue du mode de transport et d'emballage qu'en ce qui concerne la personne à qui il est prêté; l'autorité compétente peut toujours décider de l'opportunité d'une telle communication et la refuser quand elle le jugera nécessaire. Il existe, bien entendu, toujours certains risques inhérents à toute communication, et des spécimens particulièrement fragile pourront être, à juste titre, déclarés intransportables. Je pense, d'ailleurs, qu'on exagère à plaisir l'ampleur de ces risques; bien plus de types disparaissent par suite d'une mauvaise conservation que par destruction lors d'une communication. Le Musée Royal du Congo Belge à Tervuren n'a jamais refusé le prêt d'un type, quand sa communication se justifiait et quand le destinataire offrait des garanties certaines; et je puis affirmer que les déboires survenus ont été minimes. Mais bien des musées refusent cette communication en arguant d'une réglementation surannée pour ne pas avouer que les types leur confiés sont détruits ou ne peuvent plus être retrouvés; bien des particuliers prétextent les dangers d'un envoi par la poste pour ne pas exposer leurs « nouveautés » à tomber en synonymie.

Le problème de la communication des types se pose avec de plus en plus d'ampleur au fur et à mesure que les travaux systématiques deviennent plus nombreux et importants. Il serait hautement souhaitable que le prochain Congrès International d'Entomologie inscrive ce point à son ordre du jour; je n'ose cependant pas l'espérer, le programme des travaux s'avérant déjà fort chargé de points d'importance bien moindre et d'intérêt assez discutable.

Ceci dit, je tiens à rendre un hommage tout particulier à mon excellent collègue et ami A.J. HESSE, du South African Museum, de Cape Town, qui n'a pas hésité, à maintes reprises, à me communiquer le matériel typique si précieux de PÉRINGUEY conservé dans cette institution, malgré le long voyage qui lui était ainsi imposé. Une fois encore, hautement conscient de l'importance de ce matériel, M. HESSE a bien voulu me confier l'étude de l'entière des *Bembidiinae* de la collection PÉRINGUEY, comme il l'avait déjà fait pour les *Harpalinae*, les *Callistinae*, les *Anchomeninae*, et d'autres groupes de moindre importance. Je l'en remercie très sincèrement.

Je suis profondément reconnaissant à MM. J.C. FAURE et J.W.

GEYER, de l'Agricultural Research Institute, de l'Université de Pretoria, qui ont bien voulu me soumettre les *Bembidiinae* de cet établissement, provenant également de la collection PÉRINGUEY; à MM. O. LUNDBLAD et R. MALAISE, du Naturhistoriska Riksmuseum, de Stockholm, qui ont bien voulu me confier les types de BOHEMAN; à M. K. DELKESKAMP, du Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, de Berlin, qui m'a communiqué le type et les paratypes du *Tachys Michaelsoni* de KUNTZEN et qui a bien voulu en abandonner un spécimen au Musée de Tervuren.

Grâce à ces concours si précieux il m'a été possible de reviser les *Bembidiens* d'Afrique du Sud. Comme je l'avais supposé dans une publication récente, de nombreuses espèces étudiées ne sont nullement spéciales au Sud de l'Afrique mais sont au contraire largement répandues sur le Continent Noir. Dans les pages qui vont suivre, je publie les résultats de cette étude, en suivant l'ordre des descriptions. Grâce au matériel que j'ai pu étudier, je donne ci-dessous quatorze interprétations nouvelles, vingt-deux synonymies nouvelles, six confirmations d'interprétation anciennes et neuf confirmations de synonymies déjà signalées ou supposées. Sur les trente-neuf espèces décrites par PÉRINGUEY, quatre seulement me sont restées inconnues, leurs types pouvant être considérés comme perdus.

#### I. — C.H. BOHEMAN

*Insecta Caffraria annis 1838-1845 a J.A. WAHLBERG collecta. I.*  
(Holmiae 1848).

N° 235 (p. 224). *Acupalpus bisignatus* BOH.

Type au Musée de Stockholm, étiqueté: « Caffraria, J. Wahlb., Type ».

= **Tachyphanes bisignatus** BOHEMAN.

Cette synonymie a déjà été établie.

N° 240 (p. 228). *Bembidium (Tachys) apicale* BOH.

Deux exemplaires au Musée de Stockholm, étiquetés « Caffraria, J. Wahlb. »; l'un d'eux porte en outre la mention « Type ».

= **Tachyura apicalis** BOHEMAN.

Cette espèce a été correctement interprétée par les auteurs. Les deux individus de BOHEMAN sont d'un brun de poix rougeâtre et les taches postérieures sont très vaguement délimitées.

N° 241 (p. 229). *Bembidium (Tachys) picinum* BOH.

Un exemplaire au Musée de Stockholm, étiqueté « Caffraria, J. Wahlb., Type ».

= *Tachyta picina* BOHEMAN.

La description de BOHEMAN ne parle pas de deux caractères très importants, dont la mention aurait permis de situer correctement cette espèce, c'est-à-dire la microsculpture fortement développée sur toute la surface et la conformation très particulière de la striole récurrente apicale, qui est droite et très rapprochée du bord externe de l'élytre. Par suite de cette lacune, l'espèce est restée inconnue jusqu'à ce jour.

*T. picina* BOHEMAN diffère de *T. subvirens* CHAUDOIR et de *T. guineensis* ALLUAUD par la microsculpture moins forte, rendant le dessus un peu plus brillant, et par les élytres ovoïdes et convexes, non aplatis sur le disque. PÉRINGUEY a redécrit cette espèce sous le nom de *Tachys vescus* (voir p. 188).

N° 242 (p. 230). *Bembidium (Tachys) exiguum* BOH.

Un exemplaire au Musée de Stockholm, étiqueté « Caffraria, J. Wahlb., Type ».

= *Tachyura exigua* BOHEMAN.

La collection BOHEMAN renferme deux individus étiquetés *T. exiguum*. Le premier, celui portant l'étiquette « Type », est une *Tachyura* caractérisée par les élytres non ou à peine plus larges que le pronotum, peu convexes, chacun pourvu de deux stries dorsales, par le pronotum faiblement sinué devant les angles postérieurs qui sont droits et vifs. Cet exemplaire appartient à l'espèce que j'avais correctement interprétée jusqu'à présent, sans voir le type. Le second individu appartient à une tout autre espèce, et et même à autre groupe; c'est, en réalité, un *Sphaerotachys haemorrhoidalis* DEJEAN et cette erreur est d'autant moins explicable que BOHEMAN dit dans sa description: « Caput... antice utrinque obsolete impressum ».

CSIKI a donné à l'espèce de BOHEMAN le nom nouveau d'*africanus* par suite de *Tachys exiguus* SAHLBERG 1844; ce nom me paraît inutile, les deux espèces ayant été décrites dans des genres différents (*Bembidium* et *Tachys*) et n'étant pas actuellement congénériques.

N° 243 (p. 231). *Bembidium (Notaphus) variegatum* BOH.

Quatre exemplaires au Musée de Stockholm, étiquetés: « Caffraria, J. Wahlb. », l'un portant en outre l'étiquette « Type ».

= *Notaphus (Omotaphus) mixtus* SCHAUM.

Synonymie déjà établie, notamment par JEANNEL, mais que je puis confirmer après l'examen du type.

N° 244 (p. 232). *Bembidium (Notaphus) sobrinum* BOH.

Un exemplaire au Musée de Stockholm, étiqueté « Caffraria, J. Wahlb., Type ».

= *Notaphocampa foveolatum* DEJEAN.

Synonymie déjà établie, notamment par JEANNEL, mais que je puis confirmer après l'examen du type.

## II. — L. PÉRINGUEY

1. *Descriptive Catalogue of the Coleoptera of South Africa. Fam. Carabidae. (Trans. South Afr. Philos. Soc., VII, 1896, pp. 135-623.)*

*Bembidium variegatum* BOHEMAN (p. 592).

Plusieurs exemplaires au South African Museum, provenant de Kimberley, étiquetés de la main de PÉRINGUEY, et semblables au type de BOHEMAN.

*Bembidium sobrinum* BOHEMAN (p. 592).

Il n'existe plus au South African Museum, ni à l'Agricultural Research Institute, aucun exemplaire de cette espèce étiqueté de la main de PÉRINGUEY, ni provenant des localités citées par cet auteur. Il est clair cependant, d'après le texte, que PÉRINGUEY a en vue la même espèce que BOHEMAN.

*Bembidium amoenulum* PÉRINGUEY (p. 592).

Type au South African Museum, ne portant plus d'étiquette de localité (décrit de Durban).

= *Notaphus (s. str.) varius* OL. (*Syn. nov.*).

Espèce très largement répandue dans toute l'Europe, l'Asie occidentale, le Nord de l'Afrique, les Canaries. JEANNEL l'a récemment signalée de Madagascar, en supposant qu'on la retrouverait en Afrique orientale. NETOLITZKY a crû que l'espèce de PÉRINGUEY devrait rentrer dans le sous-genre *Omotaphus*, ce qui est erroné.

L'exemplaire du South African Museum est assez fortement dépigmenté.

*Tachys crassiusculus* PÉRINGUEY (p. 594).

Type et deux paratypes au South African Museum: Salisbury (G.A.K. MARSHALL, 1893).

= **Tachyphanes bisignatus** BOHEMAN.

Synonymie signalée par PÉRINGUEY lui-même.

*Tachys precarius* PÉRINGUEY (p. 595).

Type au South African Museum: Bechuanaland, Ramoutsa (Rev. J. O'NEIL).

= **Eotachys leptocerus** CHAUDOIR (*Syn. nov.*).

Exemplaire à stries dorsales peu marquées. L'espèce est donc largement répandue en Afrique orientale et australe.

*Tachys caffer* PÉRINGUEY (p. 595).

Six exemplaires au South African Museum, dont le type, étiquetés: « Kingwilliam's Town », ainsi qu'un paratype de Grahamstown et deux spécimens d'Enon; à l'Agricultural Research Institute, sept paratypes de Kingwilliam's Town.

= **Eotachys caffer** PÉRINGUEY.

Cette espèce a, comme *E. iridipennis* CHAUDOIR, les côtés du pronotum non sinués en arrière mais brusquement redressés devant les angles postérieurs, les élytres plus ou moins irisés et à stries profondes et bien ponctuées; elle en diffère par les angles postérieurs du pronotum droits et émoussés à l'extrême sommet, tandis qu'ils sont aigus chez l'espèce de CHAUDOIR.

*Tachys migrator* FAUVEL (p. 595; 1926, p. 650).

FAUVEL n'a jamais décrit aucun *Tachys* sous ce nom, ni même aucun Carabique, et le nom doit être attribué à PÉRINGUEY. Plusieurs exemplaires portent cette étiquette au South African Museum, dont deux de Cape Town (VIII, 1887), deux de Dunbrody (Rev. J. O'NEIL, 1902) et deux de Stellenbosch (L. PÉRINGUEY, 1897); quatre spécimens à l'Agricultural Research Institute de Cap Town (VI et VIII, 1887).

= **Eotachys fasciatus** MOTSCHULSKY.

Cette synonymie a déjà été établie par ANDREWES.

*Tachys capicola* PÉRINGUEY (p. 595).

Type au South African Museum: Stellenbosch; un paratype au

South African Museum: Cape Town (L. PÉRINGUEY); un paratype à l'Agricultural Research Institute: Stellenbosch.

= **Tachyura capicola** PÉRINGUEY.

Diffère de *T. spuria* PÉRINGUEY, dont elle est très voisine, par les stries élytrales plus profondes, par les élytres plus ovoïdes et plus convexes et par le pronotum plus rétréci vers l'arrière.

*Tachys spurius* PÉRINGUEY (p. 596).

Type et cinq paratypes au South African Museum: Salisbury (G.A.K. MARSHALL).

= **Tachyura spuria** PÉRINGUEY.

= *Tachyura metria* ALLUAUD (1939, *Miss. Omo*, V, p. 7).

Cette dernière synonymie a déjà été signalée en 1948 (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XXIV, n° 33, p. 25), d'après l'examen du type d'ALLUAUD au Museum de Paris et de plusieurs paratypes au Musée de Tervuren. Par contre, contrairement à ce que j'avais indiqué, *T. spuria* n'est pas synonyme de *T. Wittei* BURGEON (1935, *Ann. Musée Congo Belge, Zool.*, III, 2, Carab., p. 168), comme j'ai pu m'en convaincre par l'examen de nombreux spécimens.

*T. Wittei* BURGEON est une bonne espèce et diffère de *spuria* par tout le dessus très brillant, à microsculpture réduite et indistincte, par l'arrière-corps plus large et plus court, plus convexe et plus arrondi, et par les côtés du pronotum très sinués en arrière, devant les angles postérieurs qui sont vifs et subaigus, alors qu'ils sont droits chez *spuria*; la gouttière marginale est également élargie en arrière.

NETOLITZKY a signalé *T. spuria*, qu'il a bien interprétée, de différentes localités d'Abyssinie, et BRITTON d'Arabie. Je la connais également de la Rhodésie du Sud et du Kenya Colony; elle n'existe pas, à ma connaissance, au Congo Belge. *T. Wittei*, par contre, est spéciale au Katanga.

*Tachys vagans* PÉRINGUEY (p. 596).

Type et cinq paratypes au South African Museum, du Natal: Estcourt (E. HAVILAND, 1894).

= **Tachyura vagans** PÉRINGUEY.

Cette espèce se rapproche fortement de *T. aulina* ALLUAUD, du Kenya, et comme cette dernière, étroite et allongée, à élytres peu convexes, à côtés plus ou moins subparallèles. Elle en diffère par

les côtés du pronotum nullement sinués devant les angles postérieurs qui sont subobtus, tandis qu'ils sont vifs et subaigus chez *aulina*.

NETOLITZKY signale *T. vagans* d'Abyssinie, mais je ne sais s'il s'agit de la même espèce.

*Tachys faustus* PÉRINGUEY (p. 596).

Type et trois paratypes au South African Museum, de Grahainstown.

= **Tachyura fausta** PÉRINGUEY.

Espèce correctement interprétée dans mes travaux précédents. NETOLITZKY rapproche l'espèce de PÉRINGUEY de *T. Lucasi* DUVAL, qui est pourtant bien différente par les angles postérieurs droits et vifs (légèrement obtus chez *Lucasi*), par les côtés du pronotum un peu sinués en arrière et par le corps plus convexe. Le même auteur déclare ne pas pouvoir séparer *T. fausta* de *T. germana* CHAUDOIR. Je ne connais pas le type de *germana*, mais, en me basant sur la description, je la crois identique à *Lucasi*.

*Tachys picinus* BOHEMAN (p. 597).

PÉRINGUEY ne connaissait pas l'espèce de BOHEMAN, et il s'est contenté d'en résumer la description.

*Tachys fartus* PÉRINGUEY (p. 597).

Type au South African Museum: Stellenbosch (L. PÉRINGUEY, XI. 1887); un paratype à l'Agricultural Research Institute, du Natal: Estcourt (E. HAVILAND, 1894).

= **Elaphropus fartus** PÉRINGUEY.

Espèce voisine d'*E. secutorius* PÉRINGUEY (voir p. 187); voisine aussi de l'espèce paléarctique *E. globulus* DEJEAN, ainsi que l'a déjà signalé NETOLITZKY.

*Tachys apicalis* BOHEMAN (p. 597).

Au South African Museum se trouvent trois exemplaires de Malvern, identiques au type de BOHEMAN.

*Tachys imitans* PÉRINGUEY (p. 597).

Type au South African Museum, du Natal: Estcourt (E. HAVILAND, 1894).

= **Tachyura conspicua** (SCHAUM) var. **imitans** PÉRINGUEY.

= *Tachys conspicuus* var. *erythromelas* ALLUAUD (1939, *Mission Omo*, V, p. 6).

SCHAUM a décrit son *Tachys conspicuus* de Nubie, et, en parlant de sa coloration, dit: « Totus rufo-testaceus ». Il s'agit d'un spécimen dont les taches élytrales humérales et apicales se sont largement étendues pour fusionner sur le disque; ce sont là des exemplaires exceptionnels. On pourra conserver le nom de PÉRINGUEY pour désigner les individus qui se rencontrent normalement, c'est-à-dire avec deux taches claires sur chaque élytre.

*Erythromelas* ALLUAUD est identique à la forme de PÉRINGUEY (d'après étude du type du Muséum de Paris), ainsi que je l'ai déjà signalé.

*Tachys exiguus* BOHEMAN (p. 598).

Trois exemplaires au South African Museum et sept à l'Agricultural Research Institute portent l'étiquette « *T. exiguus* BOH. » de la main de PÉRINGUEY, et sont en réalité des *Sphaerotachys haemorrhoidalis* DEJEAN. Un seul spécimen de l'Agricultural Research Institute, provenant d'Estcourt, Natal (E. HAVILAND) est une *Tachyura exigua*.

*Tachys crassescens* PÉRINGUEY (p. 598).

Type au South African Museum, sans indication de localité.

= **Sphaerotachys haemorrhoidalis** DEJEAN (*Syn. nov.*).

Cette espèce est de coloration très variable, ayant les élytres unicolores ou avec la partie apicale éclaircie ou encore avec une vague macule pâle dans la région subhumérale; ce sont là des variations purement individuelles, se rencontrant un peu partout; elles ont pourtant reçu différents noms, qui ne méritent guère d'être retenus. Chez *S. fumigatus* MOTSCHULSKY la coloration est encore plus variable; ici aussi, les différents noms qui désignent ces aberrations individuelles de couleurs doivent tomber dans l'oubli.

*Tachys humeralis* PÉRINGUEY (p. 599).

Type et cinq paratypes au South African Museum, de Salisbury (G.A.K. MARSHALL); paratypes de même provenance à l'Agricultural Research Institute, au British Museum et au Musée de Tervuren.

= **Tachylopha humeralis** PÉRINGUEY.

Cette espèce appartient au premier groupe, comprenant les espèces ayant la strie discale réduite à une simple amorcée située en face des angles postérieurs du pronotum. Elle est, en outre,

caractérisée par le sillon basilaire du pronotum pourvu de trois gros points, par les angles postérieurs du pronotum obtus et émoussés, par la première strie dorsale (la seule marquée) très faible, distincte seulement dans la moitié postérieure, complètement effacée en avant. Le pronotum est cordiforme et étroit, pas plus large que long. Le dessus est d'un brun de poix rougeâtre; certains spécimens (dont l'holotype) ont une tache jaunâtre subarrondie et mal délimitée dans le tiers postérieur.

*Tachys humilis* PÉRINGUEY (p. 599).

Type au South African Museum: Salisbury.

= *Elaphropus aethiopicus* CHAUDOIR (*Syn. nov.*).

Cette synonymie est établie par comparaison du type de PÉRINGUEY et d'un cotype d'*aethiopicus*, conservé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Coll. PUTZEYS).

NETOLITZKY dit que *humilis* est difficilement séparable de *halipoides* BATES, de la région orientale; ce n'est pas exact, car cette deuxième espèce appartient au groupe comprenant les formes ayant les côtés du pronotum sinués en arrière et les angles postérieurs droits et vifs, tandis que chez *humilis* ces côtés ne sont pas sinués et les angles postérieurs sont subobtus.

= *Elaphropus oryx* ALLUAUD (*Syn. nov.*).

Synonymie établie d'après l'examen du type au Muséum de Paris.

BURGEON différencie *aethiopicus* CHAUDOIR et *oryx* ALLUAUD par la présence ou l'absence d'une petite carène à l'angle postérieur du pronotum et par les stries 2, 3 et 4 des élytres un peu mieux marquées; ainsi que j'ai pu le constater sur de nombreux individus tant d'Afrique orientale que centrale et australe, ces différences sont individuelles et toutes les transitions existent.

C'est par erreur que j'ai indiqué précédemment (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 1948, XXIV, n° 33, p. 21) qu'*afer* ALLUAUD était synonyme d'*aethiopicus* CHAUDOIR. Je m'étais basé, pour cette affirmation, sur l'examen de trois exemplaires provenant d'Irebu, au Musée de Tervuren, et désignés par ALLUAUD comme paratypes d'*afer* (*Afra*, 1933, n° 6, p. 5). Depuis lors j'ai pu examiner au Muséum de Paris le type de cette espèce et j'ai constaté, d'une part, que ce spécimen constitue une bonne espèce voisine de *fartus* PÉRINGUEY et de *secutorius* PÉRINGUEY, c'est-à-dire ayant les côtés du pronotum distinctement sinués devant les angles postérieurs qui

sont droits et vifs, bien différente d'*aethiopicus*, qui a ces côtés droits et les angles subobtus, et que, d'autre part, les trois paratypes du Congo Belge ne sont pas identiques au type mais appartiennent en réalité à *E. aethiopicus* CHAUDOIR. Ce n'est donc pas *afer* qui est synonyme d'*aethiopicus* mais seuls les trois paratypes d'Irebu. D'un autre côté, en décrivant *E. oryx*, ALLUAUD (*l. c.*, p. 6) dit qu'il ne connaît pas *A. aethiopicus* CHAUDOIR et que son espèce pourrait bien lui être identique, bien que la description de CHAUDOIR soit peu précise. En comparant le cotype d'*aethiopicus* cité plus haut, et un exemplaire d'*oryx* comparé au type par ALLUAUD lui-même, cette synonymie est certaine. Nous avons donc :

*Elaphropus aethiopicus* CHAUDOIR, 1876

= *humilis* PÉRINGUEY 1896 (*Syn. nov.*),

= *oryx* ALLUAUD 1933 (*Syn. nov.*),

= *afer* ALLUAUD 1933, *partim* (paratypes mais non le type),

= *afer* BASILEWSKY 1948.

*Tachys nanniscus* PÉRINGUEY (p. 599).

Aucun exemplaire typique n'existe plus ni au South African Museum, ni à l'Agricultural Research Institute; dans cette dernière institution se trouvent cependant deux individus de Stellenbosch (L. PÉRINGUEY, 1897) étiquetés *T. nanniscus* par PÉRINGUEY lui-même, et je désigne un de ces individus comme néotype.

= *Polyderis brevicornis* CHAUDOIR.

Cette synonymie a d'ailleurs été déjà signalée, mais je puis donc la confirmer.

*Tachys pusillimus* PÉRINGUEY (p. 599).

Type et paratype du Natal: Estcourt (E. HAVILAND, 1894) se trouvent au South African Museum, et un paratype de Grahams-town (J. O'NEIL, 1893) à l'Agricultural Research Institute.

= *Polyderis brevicornis* CHAUDOIR (*Syn. nov.*).

Espèce variable quant à la taille (1,1 mm à 1,6 mm), testacée à brun de poix; la première strie est toujours entière, mais 2 et 3 sont vestigiales ou absentes. *P. brevicornis* est répandu dans toute la région gondwanienne orientale et a été redécrit sous de nombreux noms différents.

*Scotodipnus capensis* PÉRINGUEY (p. 600).

= *Anillopsis capensis* PÉRINGUEY.

J'ai vu, au South African Museum, plusieurs exemplaires de cette espèce provenant de Cape Town (A. Raffray), mais aucun ne porte d'étiquette de détermination, et aucun d'entre eux n'est désigné comme type; des individus de même provenance et du même récolteur existent aussi au Muséum de Paris et à Tervuren. Ce sont certainement des cotypes.

L'espèce est cependant bien connue et a été étudiée par le D<sup>r</sup> JEANNEL (*Rev. Franç. d'Ent.*, 1936, III, pp. 322-3, fig. 148-154).

*Heterillus adventitius* PÉRINGUEY (p. 601).

Il n'existe aucun exemplaire de cette espèce ni au South African Museum, ni à l'Agricultural Research Institute, et le type doit être considéré comme perdu. Nous ne savons donc pas au juste ce que sont ce genre et cette espèce (cf. R. JEANNEL, 1932, *Livre Centen. Soc. Ent. France*, p. 169).

*Tachys gratus* PÉRINGUEY (p. 610).

Espèce décrite de Lainsburg, dans la province du Cap. Il n'existe aucun exemplaire portant ce nom ni au South African Museum, ni à l'Agricultural Research Institute. Le type doit donc être considéré comme perdu. La description de PÉRINGUEY est très insuffisante et nous ne saurons donc jamais ce qu'est cette espèce; *T. gratus* peut être considéré comme *nomen nudum*.

2. *Descriptive Catalogue of the Coleoptera of Southern Africa. Fam. Carabidae. First Supplement.* (*Trans. South Afr. Philos. Soc.*, X, 1898, pp. 315-379.)

*Tachys emeritus* PÉRINGUEY (p. 369).

Type et deux paratypes au South African Museum, provenant de Dunbrody; dans la description de PÉRINGUEY aucune localité n'est citée.

= *Tachyura emerita* PÉRINGUEY.

= *Tachys Priesneri* SCHATZMAYR et KOCH (1934, *Boll. Soc. Adriat. Sc. Nat.*, XXXIII, pp. 5, 7, 17) (*Syn. nov.*).

= *Tachys biblis* BRITTON (1948, *Brit. Mus. Exped. S. W. Arabia*, I, p. 105, fig. 4) (*Syn. nov.*).

Ces deux synonymies sont établies par comparaison du type de PÉRINGUEY et des paratypes de SCHATZMAYR et de BRITTON, conservés au Musée du Congo Belge à Tervuren.

*T. emerita* est largement répandue en Afrique et en Arabie; je

viens d'en voir de nombreux spécimens trouvés par A. VILLIERS en Mauritanie.

*T. Priesneri s. gallana* G. MÜLLER (1942, *Atti Mus. Stor. Nat. Trieste*, XV, p. 64), du Sud de l'Abyssinie, que je ne connais pas en nature, me paraît n'être qu'une variante individuelle, la profondeur des stries élytrales étant assez variables chez cette espèce.

*Tachys optimus* PÉRINGUEY (p. 370).

Type au South African Museum: Malvern (V. 1897).

= *Tachylopha optima* PÉRINGUEY.

= *Tachylopha perelegans* ALLUAUD (1930, *Afra*, n° 2, p. 13, fig. 17) (*Syn. nov.*).

Synonymie établie après examen du type au Muséum de Paris.

= *Tachys optimus s. abyssiniae* NETOLITZKY (1937, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, [10] XIX, p. 418) (*Syn. nov.*).

Synonymie établie après examen de deux paratypes au Musée du Congo Belge à Tervuren; j'avais déjà signalé la synonymie de *perelegans* ALLUAUD et *abyssiniae* NETOLITZKY.

Dans sa révision des *Tachylopha* africaines, ALLUAUD ne mentionne pas *T. optima*; il a donc vraisemblablement ignoré cette espèce. NETOLITZKY caractérise sa ssp. *abyssiniae* par une coloration différente de *T. optimus*; j'ai pu constater que la coloration de cette espèce varie du testacé rougeâtre au brun-rouge clair, en passant par un éclaircissement de l'angle huméral et de l'apex.

Deux exemplaires d'Umtali, en Southern Rhodesia (A. BODONG, 1903) et rapportés par PÉRINGUEY à *T. optima* sont en réalité des *T. Leleupi* BASILEWSKY, espèce décrite du Katanga.

*Tachys servilis* PÉRINGUEY (p. 370).

Type au South African Museum: Natal, Malvern (V. 1897).

= *Tachylopha servilis* PÉRINGUEY.

Espèce appartenant, comme *T. optima* PÉRINGUEY, au second groupe d'ALLUAUD; strie discale atteignant le quart de la longueur de l'élytre; arrière-corps normal et non spécialement obèse; pronotum allongé, aussi large que long, avec les trois points basilaires bien marqués. Se rapproche fortement de *T. Devroeyana* BURGEON, du Congo Belge, et ayant comme cette dernière le premier pore dorsal de l'élytre plus rapproché de la base que chez *morphna* ALLUAUD et *gérardiana* BURGEON, et une coloration noire brillante, avec une tache apicale jaune; en diffère par l'absence des taches

jaunes humérales et par la strie suturale plus faible et relativement peu distincte.

En 1926, PÉRINGUEY met en synonymie *humeralis* PÉRINGUEY et *servilis* PÉRINGUEY; il est vraisemblable que l'auteur n'avait plus sous les yeux sa seconde espèce, car ce sont là deux formes très distinctes, appartenant à des groupes différents du genre *Tachylopha*.

*Tachys cautus* PÉRINGUEY (p. 371).

Type au South African Museum: Stellenbosch (L. PÉRINGUEY, 1897).

= *Tachyura cauta* PÉRINGUEY.

Long. 2,2 mm. — Dessus d'un brun rouge ferrugineux; pattes, antennes et palpes testacés. Téguments lisses et brillants.

Tête grosse et convexe; yeux volumineux mais modérément saillants; sillons frontaux profonds, mais arrêtés au niveau de la suture clypéale; tempes non ou à peine rétrécies, le cou très épais; dent labiale forte; labium sans ocelles; palpes à dernier article très fin mais assez long, recourbé sous l'avant-dernier; chez les labiaux, cet avant-dernier article est remarquablement dilaté et aplati. Antennes modérément longues, les articles 8, 9, 10 moniliformes et peu allongés, le dernier court et peu allongé, très acuminé.

Pronotum transverse et subcordiforme, à largeur maximale située près du bord antérieur; ce dernier tout à fait droit, ni échancré ni sinué, angles antérieurs largement arrondis et éloignés du cou; côtés arrondis en avant, ensuite fortement rétrécis vers la base, brusquement redressés et relevés devant les angles postérieurs qui sont vifs, aigus et fortement saillants; base droite, plus étroite que le bord antérieur, les côtés très faiblement en oblique vers l'angle. Sillon médian très fin et à peine distinct; sillon transversal antérieur indistinct; sillon basilaire profond et long, légèrement ponctué; gouttière marginale étroite sur toute sa longueur.

Elytres en ovale allongé, très déhiscentes; épaule largement arrondie et peu saillante; pore basilaire très développé; pas de striation ni d'intervalles saillants, mais chaque élytre est pourvu de sept rangées de points petits et peu profonds, fortement espacés, allant de la base à un peu avant l'apex qui est complètement imponctué; huitième strie dorsale distincte mais peu profonde;

strieolte recurrenle assez courte et non recourbée au sommet, située à peu près à mi-distance entre la suture et l'angle apical externe; 2 pores à l'emplacement du troisième intervalle. Tibias à troncalure apicale externe très faible.

Ainsi que l'avait d'ailleurs remarqué PÉRINGUEY, celle espèce est très différente de toutes les autres *Tachyura* d'Afrique et reste fortement isolée dans le genre, par la forme des palpes et des antennes et par la sculpture des élytres.

3. *Seventh Contribution to the South African Coleopterous Fauna.* (Ann. South Afr. Museum, 1908, V, pp. 271-344.)

*Tachys secutorius* PÉRINGUEY (p. 292).

Type au South African Museum: Salisbury (VI, 1898).

= *Elaphropus secutorius* PÉRINGUEY.

Espèce très voisine d'*E. fartus* PÉRINGUEY par les côtés du pronotum sinués devant les angles postérieurs qui sont droits et vifs; ces deux espèces ont quatre stries dorsales bien développées, malgré ce qu'en dit PÉRINGUEY en 1926.

*E. secutorius*: élytres trois fois aussi longs que le pronotum, bien moins convexes; leur apex allongé et nettement aminci en arrière.

*E. fartus*: élytres deux fois et demie aussi longs que le pronotum, plus convexes; leur apex arrondi et non allongé ni rétréci en arrière.

*Tachys nigrolimbatus* PÉRINGUEY (p. 293).

Type et paratype au South African Museum: Natal, Malvern (C.N. BARKER, II, 1899).

= *Tachyura (Amaurotachys) grandicollis* (CHAUDOIR) ssp. *nigrolimbata* PÉRINGUEY.

= *Tachys Alberti* BURGEON (1935, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., III, 2, Carab., p. 171) (Syn. nov.).

= *Tachys fulvipennis* ALLUAUD (1939, Mission Omo, V, p. 9) (Syn. nov.).

= *Tachys grandicollis* ssp. *Peyerimhoffi* ANTOINE (1933, Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc, XIII, p. 81) (Syn. nov.).

*T. grandicollis* CHAUDOIR est une espèce largement répandue en Afrique, à Madagascar et dans le Proche Orient. La forme typique est caractérisée par une coloration brun foncé, non ou à peine plus claire sur les élytres que sur l'avant-corps; sous le nom de

*pullus* DUVAL ont été désignés des exemplaires ayant une vague tache rougeâtre à l'apex des élytres et qui ne constituent que de simples variantes individuelles. La ssp. *grandicollis* s.str. est répandue au Caucase, en Asie Mineure, à l'île de Chypre, en Syrie, en Palestine, en Arabie, en Egypte, en Tunisie, en Algérie, au Maroc et en Abyssinie.

La ssp. *nigrolimbata* PÉRINGUEY est caractérisée par une forte dépigmentation de l'élytre qui est d'un jaune sale, avec ou sans taches brunes, plus ou moins délimitées à la suture, par la taille plus petite et les stries des élytres plus faibles. Elle est répandue dans presque toute l'Afrique et je la connais du Cap, du Natal, du Congo Belge, de l'Uganda, du Tanganyika Territory, du Kenya, du Hoggar et de la Mauritanie.

*Alberti* BURGEON et *fulvipennis* ALLUAUD sont identiques à *nigrolimbata* PÉRINGUEY, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par l'examen des types, et JEANNEL avait d'ailleurs déjà signalé l'identité des espèces de BURGEON et d'ALLUAUD; quant à *Peyerimhoffi* ANTOINE, la description ne laisse aucun doute et j'ai pu étudier de très nombreux spécimens de Mauritanie, aimablement communiqués par M. A. VILLIERS, de Dakar, auxquels la description d'ANTOINE s'applique en tous points et qui sont identiques aux individus du Congo Belge et de l'Afrique orientale et australe.

La ssp. *Michaelseni* KUNTZEN, du Sud-Ouest Africain, se rapproche plus de *grandicollis* s. str. que de *nigrolimbata* par la coloration obscure, mais les stries superficielles et les élytres plus trapus et moins ovoïdes. La ssp. *leptaulax* ALLUAUD, spéciale à Madagascar, est très voisine de la précédente.

*Tachys vicarius* PÉRINGUEY (p. 293).

Type au South African Museum: Natal, Malvern (II. 1899).

= *Eotachys iridipennis* CHAUDOIR.

NETOLITZKY a déjà signalé cette synonymie que j'ai pu contrôler par comparaison du type de PÉRINGUEY et d'un cotype de CHAUDOIR à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Coll. PUTZEYS).

*Tacys vescus* PÉRINGUEY (p. 294).

Type au South African Museum: Natal, Malvern (II. 1899); en outre deux exemplaires à l'Agricultural Research Institute, sans localités, mais étiquetés de la main de PÉRINGUEY.

= *Tachyta picina* BOHEMAN (*Syn. nov.*).

C'est bien une *Tachyta* par suite de l'absence d'ocelles au labium, par la huitième strie des élytres entière et profonde et surtout par la conformation très particulière de la striole récurrente apicale, qui est droite, très rapprochée au bord externe de l'élytre.

Long. 2,3 mm. — Brun de poix brillant, le pronotum plus clair ainsi que la base et les bords de l'élytre; pattes et antennes testacées. Corps court et trapu, assez convexe; microsculpture du dessous fine et peu serrée, rendant tout le dessus brillant, le réseau élytral en mailles allongées et étirées en travers.

Tête large et assez courte, les sillons frontaux ne continuant pas sur le clypéus. Pronotum large et transverse, à largeur maximale déportée en avant du milieu, les côtés largement arrondis, rétrécis vers la base qui est plus large que le bord antérieur, brièvement mais fortement sinués, l'angle postérieur aigu, très vif et saillant; sillon transversal postérieur dépourvu de ponctuation. Élytres subovoïdes, courts, assez convexes; gouttière marginale assez profonde et un peu explanée; chaque élytre avec les quatre stries internes, une faible trace de cinquième strie et la huitième strie entière et profonde; des stries internes, seule la première atteint l'apex, les trois autres de plus en plus courtes, toutes bien distinctement ponctuées.

Diffère de *T. subvirens* CHAUDOIR et *T. guineensis* ALLUAUD par le corps plus ovoïde et moins allongé, beaucoup plus convexe, par les téguments à microsculpture beaucoup moins serrée et beaucoup plus brillants. Les angles postérieurs du pronotum sont bien plus vifs et plus saillants que chez *subvirens*, semblables à ceux de *guineensis*. La soie discale se trouve sur le quatrième intervalle chez les trois espèces. Un cotype de *T. subvirens* CHAUDOIR existe à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (coll. PUTZEYS), et des paratypes de *T. guineensis* ALLUAUD au Musée du Congo Belge à Tervuren.

*Tachys jucundulus* PÉRINGUEY (p. 294).

Type au South African Museum: Port Alfred.

= *Eotachys jucundulus* PÉRINGUEY.

= *Tachys euryphacus* ALLUAUD (1933, *Afra* 7, pp. 4, 5, fig. 1-2) (*Syn. nov.*).

Cette synonymie est établie après examen du type d'ALLUAUD, aimablement communiqué par le D<sup>r</sup> JEANNEL.

Cette espèce a donc une très vaste répartition géographique, étant connue du Kenya Colony, de l'Afrique du Sud, de Madagascar, des Comores et de l'île Maurice.

*Tachys debilis* PÉRINGUEY (p. 295).

Type et deux paratypes au South African Museum: Salisbury (VIII-1899, IV-1900).

= *Elaphropus debilis* PÉRINGUEY.

En 1926, PÉRINGUEY met *debilis* en synonymie avec *humilis* PÉRINGUEY, qui est, comme je l'ai déjà dit, identique à *aethiopicus* CHAUDOIR. Bien que ces deux espèces soient voisines, la synonymie de PÉRINGUEY n'est pas exacte. En effet, *debilis* a le corps moins obèse et les élytres plus allongés et plus étroits ( $Rd=1,5$  à  $1,6$  chez *debilis*, pour  $1,1$  à  $1,2$  chez *humilis*). NETOLITZKY a affirmé que *debilis* est presque identique à *unistriatus* PUTZEYS, de l'Inde. L'étude du type d'*unistriatus*, conservé à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Coll. PUTZEYS), me permet d'affirmer que ce rapprochement est injustifié; bien au contraire, *unistriatus* est presque identique à *haliploides* BATES, et fait donc partie d'un tout autre groupe d'espèces.

*Tachys arrogans* PÉRINGUEY (p. 295).

Type au South African Museum, provenant de Salisbury (G.A. K. MARSHALL, II-1900).

= *Eotachys gilvus* SCHAUM (*Syn. nov.*).

*E. gilvus* SCHAUM et *E. impressipennis* MOTSCHULSKY sont deux espèces très voisines, ne différant que par la forme des angles postérieurs du pronotum; alors que chez *gilvus* ces angles sont droits et vifs et les côtés de la base perpendiculaires à l'axe longitudinal, chez *impressipennis* ils sont obtus et subarrondis et les côtés de la base sont légèrement en oblique sur l'axe longitudinal du corps.

Ces deux espèces ont été confondues par la plupart des auteurs qui se sont occupés des *Tachys* africains, et par moi-même, avant d'avoir vu un cotype d'*impressipennis* à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Coll. PUTZEYS). Seul BRITTON a pressenti la vérité. C'est par erreur que JEANNEL cite *Tachys Schoutedeni* BURGEON comme synonyme de *gilvus*, alors que cette espèce congolaise a les angles postérieurs du pronotum nettement obtus et subarrondis; j'ai fait la même faute (1948, *Bull. Mus.*

roy. *Hist. nat. Belg.*, XXIV, n° 33, pp. 7, 20) et j'ai confondu les deux espèces sous le nom de *gilvus*.

*E. panurgus* JEANNEL, de Madagascar, dont un paratype existe au Musée du Congo Belge à Tervuren, est identique à *impressipennis*.

La synonymie de ces deux espèces se présentera donc comme suit:

*Eotachys gilvus* SCHAUM 1863

= *arrogans* PÉRINGUEY 1908 (*Syn. nov.*).

*Eotachys impressipennis* MOTSCHULSKY 1859

= *Dohertyi* JORDAN 1894 (sec. ANDREWES),

= *sinuaticollis* SLOANE 1903 (sec. ANDREWES),

= *Schoutedeni* BURGEON 1935 (synonymie donnée par BRITTON et que je confirme par l'examen du type),

= *gilvus* BASILEWSKY 1948 (nec SCHAUM) (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XXIV, n° 33, pp. 7, 20) (*partim*),

= *panurgus* JEANNEL 1946 (*Syn. nov.*).

Ces deux espèces ont la répartition géographique suivante:

*E. gilvus* SCHAUM:

Egypte, Kenya Colony, Tanganyika Territory, Southern Rhodesia, Madagascar.

Congo Belge: Kibali-Ituri, Kasenyi (H.J. BRÉDO, VIII-1937, Musée du Congo, très nombreux exemplaires).

*E. impressipennis* MOTSCHULSKY:

Indes, Siam, Cambodge, Java, Sumatra, Timor, I. Philipinnes, Australie (sec. ANDREWES).

Arabie: West Aden Protectorate (BRITTON).

Gambie, Haute Volta, Abyssinie, Tanganyika Territory, Somaliland, N.W. Rhodesia.

Congo Belge: Boma (TSCHOFFEN, MCT; IRSNB; D' E. DARTEVELLE, II et III-1937, MCT), Zambézi (D' E. DARTEVELLE, II et III-1937, MCT), Kidada, Kitobola (D' H. SCHOUTEDEN, II-1922, MCT), Kisantu (R.P. VANDERYST, 1932, MCT), Bumba (H. DE SAEGER, XII-1939 - I-1940, MCT), Bambesa (J. VRYDAGH, V-1937, MCT), Koteli (D' H. SCHOUTEDEN, I-1925, MCT), Watsa à Niangara (L. BURGEON, VII-1920, MCT), Mulongo-Niunzu (D' P. GÉRARD, V-1930, MCT), riv. Kasa-Niamba (id., 1918, MCT), Musosa (H.J. BRÉDO, XI-1939, IRSNB), Elisabethville (H.J. BRÉDO, II-1939, IV-1939, II-1940, MCT, IRSNB), Sandoa (F.G. OVERLAET, XII-1931, MCT).

*Tachys minutissimus* PÉRINGUEY (p. 295).

Type et paratypes au South African Museum, un paratype à l'Agricultural Research Institute, provenant tous de Salisbury (G.A.K. MARSHALL, VI-1899, X-1899, IV-1900).

= **Polyderis brevicornis** CHAUDOIR.

Identique à *T. nannicus* PÉRINGUEY et *T. pusillimus* PÉRINGUEY. Synonymie déjà signalée, notamment par JEANNEL.

4. *Descriptions of new Species of Carabidae, with Notes and Additional Localities of some already known Species.* (Ann. South Afric. Museum, 1926, XXIII, pp. 579-659) (Œuvre posthume).

*Bembidium diversum* PÉRINGUEY (p. 647).

Rien ne figure sous ce nom ni au South African Museum ni à l'Agricultural Research Institute. Le type peut donc être considéré comme perdu, et nous ne connaissons jamais l'espèce que PÉRINGUEY a voulu désigner sous ce nom.

*Tachys invictus* PÉRINGUEY (p. 650).

Type au South African Museum: Natal, Isipingo (I-1899).

= **Tachyphanes amabilis** (DEJEAN) ssp. **ornatus** AETZ (*Syn. nov.*).

*Tachys umtalensis* PÉRINGUEY (p. 651).

Type au South African Museum, provenant de la Rhodésie du Sud: Umtali (A. BODONG, 1902).

= **Eotachys leptocerus** CHAUDOIR (*Syn. nov.*).

Cet exemplaire est d'ailleurs également identique à *Tachys precarius* PÉRINGUEY. L'auteur a attaché une trop grande importance à la striation élytrale, alors que chez les *Eotachys* de ce groupe le nombre de stries visibles varie individuellement de 4 à 6.

*Tachys khoinus* PÉRINGUEY (p. 651).

Type au South African Museum: Clanwilliam (R. LIGHTFOOT, 1901).

= **Tachyura fausta** (PÉRINGUEY) var. **khoina** PÉRINGUEY.

Diffère de la forme typique uniquement par la présence d'une tache jaune apicale aux élytres.

*Tachys shiluwanus* PÉRINGUEY (p. 651).

Type au South African Museum: Shiluwane (JUNOD, 1902).

= **Tachyura fausta** PÉRINGUEY (*Syn. nov.*).

Le seul exemplaire est en fort mauvais état. Les différences signalées par PÉRINGUEY (irisation plus forte, stries élytrales 2 et 3 plus longues et plus marquées) sont des caractères individuels se rencontrant souvent chez *fausta*. La dépression suturale mentionnée par l'auteur ne peut être due qu'au mauvais état du spécimen.

*Tachys moestus* PÉRINGUEY (p. 652).

Type et un paratype au South African Museum: Kaapmuiden, E. Transvaal (R. TUCKER, IX-1918).

= **Tachyura exigua** BOHEMAN (*Syn. nov.*).

Le type de PÉRINGUEY n'est qu'un spécimen peu pigmenté de l'espèce de BOHEMAN.

*Tachys agatinus* PÉRINGUEY (p. 652).

Type et paratype au South African Museum: Cape Province, Tulbagh, 4.000 ft., Gt. Winthock (R.M.L., IV-1916); un paratype à l'Agricultural Research Institute, de la même provenance.

= **Tachyura exigua** BOHEMAN (*Syn. nov.*).

Ne diffère nullement du type de BOHEMAN, PÉRINGUEY d'ailleurs, ainsi que je l'ai indiqué, a complètement méconnu le vrai *exigua* de BOHEMAN.

*Tachys sebakwensis* PÉRINGUEY (p. 653).

Type au South African Museum: S. Rhodesia, Sebakwe (D. DODS, 1903).

= **Nototachys sebakwensis** PÉRINGUEY.

Cette espèce a le faciès et tous les caractères du genre *Nototachys*. Ressemble fortement à *N. comptus* ANDREWES, mais les antennes sont tricolores (1-3 bruns clairs, 4-6 bruns noirâtres, 7-11 blanchâtres), a une taille plus grande (3 mm), le pronotum un peu plus transverse avec les angles postérieurs encore plus fortement sailants au dehors; enfin, la coloration est très différente, tout le dessus étant noir de poix un peu rougeâtre, sans aucune tache jaune aux élytres.

*N. comptus* ANDREWES est connu de toute la région orientale et de l'Afrique orientale; le South African Museum m'en a communiqué quatre spécimen provenant de Plumtree, en Rhodésie. *N. sebakwensis* n'est donc pas une race géographique du précédent.

*Tachys dives* PÉRINGUEY (p. 653).

Aucun exemplaire du South African Museum ni de l'Agricultural n'existe sous ce nom, et il est impossible, d'après la seule description de PÉRINGUEY, d'interpréter cette espèce, dont le type doit être considéré comme perdu.

### III. — H. KUNTZEN

*Die Carabidenfauna Deutsch-süd-westafrika.* (Mitt. Zool. Mus. Berlin, IX, 1919, pp. 93-155).

*Tachys Michaelseni* KUNTZEN (p. 155).

Type et huit paratypes au Musée Zoologique de Berlin, du Sud-Ouest africain : Okahandja (CASPER) ; un paratype de même provenance au Musée du Congo Belge à Tervuren.

= *Tachyura (Amaurotachys) grandicollis* (CHAUDOIR) ssp. *Michaelseni* KUNTZEN.

Race géographique se rapprochant de la forme typique par la coloration, mais ayant les stries plus superficielles et les élytres plus trapus et moins ovoïdes (voir p. 188).

Musée Royal du Congo Belge  
à Tervuren.

## Les Hydraena de Belgique

par E. DERENNE

Depuis la publication du dernier travail de notre regretté collègue, M. A. D'ORCHYMONT, sur les *Hydraena* de Belgique, le nombre des espèces de ce genre, est passé de 10 à 13. Une espèce est à rayer par suite d'erreur de détermination : *Hydraena angustata* STURMER et quatre autres sont venues compléter la liste des espèces belges : *H. britteni* JOY, *H. belgica* A. D'ORCHYMONT, *H. sternalis* REY et *H. rufipes* CURTIS (= *longior* REY).

Ces espèces nouvelles ont été décrites dans des notes éparses et aucun ouvrage ne les a intégrées toutes dans ses tables dichotomiques. Je me propose, dans la présente note, de combler cette lacune et j'espère que ce travail pourra aider mes collègues qui désireraient étudier ce groupe si difficile.

Je tiens à remercier M. A. COLLART, directeur de laboratoire à l'I. R. Sc. N. B., qui a mis à ma disposition la riche collection de M. D'ORCHYMONT ainsi que les nombreuses publications de cet éminent spécialiste. Cette aide a grandement facilité ma tâche.

### TABLEAU DES SOUS-GENRES BELGES

1. Elytres avec 9 ou 10 stries ponctuées, les extérieures confuses, les cinq ou six premières placées entre la suture et le calus huméral . . . . . **Haenydra** (Rey) s. lat.
- 1'. Plus de 10 stries ou séries, les extérieures confuses aussi, les 8-10 premières au moins, placées entre la suture et le calus huméral . . . . . 2
2. Elytres à intervalles non costiformes, ni à séries de points particulièrement serrés et enfoncés. Métasternum ordinairement pourvu de deux petites plaques lisses longitudinales, sans pubescence. Tête sans impressions frontales . . . . . **Hydraena** s. str. Stierlin.